



HAL
open science

Constructions verbales exprimant un déplacement en allemand-Approches linguistique et didactique

Françoise Gallez

► **To cite this version:**

Françoise Gallez. Constructions verbales exprimant un déplacement en allemand-Approches linguistique et didactique. Scolagram -Revue de didactique de la grammaire, 2015, Enseigner/apprendre les oppositions aspectuelles, 1. halshs-01267416

HAL Id: halshs-01267416

<https://shs.hal.science/halshs-01267416>

Submitted on 8 Feb 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Gallez F. (2015) « Constructions verbales exprimant un déplacement en allemand - Approches linguistique et didactique ». In SCOLAGRAM n°1 *Enseigner/apprendre les oppositions aspectuelles*. En ligne : <http://scolagram.u-cergy.fr/>

Résumé :

Dans cet article, nous montrerons, sur la base d'une analyse de constructions verbales productives typiquement allemandes et difficilement traduisibles en français, que la grammaire des constructions (e.a. Goldberg 1995, 2006) associée à la typologie linguistique de Talmy (1985, 2000) ouvre de nouvelles pistes dans le domaine de la didactique des langues étrangères et de la traduction. Il ne s'agit plus d'appréhender les verbes comme des unités lexicales isolées à mémoriser, mais de les comprendre et de les décrire au sein des constructions dans lesquelles ils apparaissent, ce qui permet de développer des stratégies de compréhension de structures nouvelles et de tenir compte de la productivité de la langue. Dans la présente contribution, nous décrivons plus spécifiquement des constructions verbales en allemand exprimant un déplacement. Nous étudierons trois exemples de la construction causative de mouvement (caused motion construction) incluant la particule/le préverbe *durch-* ('à travers') et ses formes alternatives. Nous présenterons également les difficultés de compréhension et de traduction allemand/français et proposerons des pistes pour améliorer l'enseignement de ces constructions à des apprenants francophones.

Mots clés :

approche contrastive, grammaire des constructions, typologie, allemand, didactique des langues étrangères

Constructions verbales exprimant un déplacement en allemand – approches linguistique et didactique

Françoise Gallez Séminaire des Sciences du Langage Université Saint Louis
(SESLA) / Institut Libre Marie Haps Bruxelles

Introduction

Dans le présent article, nous analyserons des constructions verbales en allemand exprimant un déplacement – réel ou métaphorique. Ces structures sont typiques, productives et très fréquentes en allemand, elles présentent donc un intérêt particulier pour la recherche en linguistique contrastive allemand/français ainsi qu'en didactique.

Le verbe contribue en grande partie à l'élargissement du lexique en allemand, soit par la verbalisation de noms communs (markten – 'marchander' cf. Markt – 'marché', computern – 'manier/travailler avec un ordinateur' cf. Computer – 'ordinateur') ou de noms propres (kärchern – laver au nettoyeur à haute pression cf. 'Kärcher', googeln – cf. Google), soit par l'emprunt de verbes issus d'autres langues (clicken – cf. to click) ou encore par l'ajout de particules/préverbes à des verbes allemands voire à des verbes empruntés à d'autres langues (sich durchclicken – cf. to click>clicken>durchclicken) (Poethe 2007), un procédé très productif en allemand. De nombreux travaux ont été rédigés sur les verbes à particules en allemand et leurs caractéristiques, citons par exemple Müller (2002), qui leur attribue des caractéristiques syntaxiques, ou encore Dehé e.a. (2002), et particulièrement l'article de Lüdeling & de Jong (2002) qui analysent l'influence de la particule sur les arguments du verbe. Mais certains verbes peuvent aussi acquérir une signification autre, non pas par le processus de dérivation ou de composition, mais par l'insertion du verbe simple dans une construction particulière, comme par exemple la caused motion construction¹ (Goldberg 1995), qui exprime un déplacement (réel ou métaphorique) comme en (1) et (2) ci-dessous.

(1) *Heute hat mich einer von e-plus um 7 Uhr aus dem Bett geklingelt.*

*'Aujourd'hui, un type de e-plus m'a tiré du lit en me téléphonant à 7 heures.'*²

(2) *Ronaldo köpft Portugal ins Halbfinale. (dw.de)*³

'D'un coup de la tête, Ronaldo envoie le Portugal en finale.'

L'expression du déplacement se fait selon des modalités qui se distinguent entre autres fortement entre langues romanes et langues germaniques. Une des particularités de l'allemand est la possibilité d'employer des verbes qui n'expriment pas de déplacement (par ex. lügen/'mentir', arbeiten/'travailler', kämpfen/'lutter', se battre', etc.) dans des

1 Dalmas & Gautier (2012) traduisent 'construction causative avec mouvement'.

2 id. p. 3

3 Sauf mention contraire, les exemples présentés dans cet article sont issus des corpus de l'Institut für Deutsche Sprache de Mannheim (IDS), du Digitales Wörterbuch der deutschen Sprache (DWDS) et de la presse germanophone contemporaine.

constructions qui en expriment un, ces verbes adoptant ainsi, au sein de ces constructions particulières, les caractéristiques d'un verbe de déplacement. Ils peuvent dès lors être associés, soit à une particule verbale de mouvement, soit à un groupe nominal introduit par une préposition exprimant un déplacement. Partant, d'une part, de la grammaire des constructions de Goldberg (1995, 2006), et d'autre part, d'une typologie linguistique spécifique basée sur l'expression du déplacement et de la trajectoire de celui-ci (Talmy 1985, 2000, Slobin 1996a, 1996b, 2004, Croft et al. 2010), nous décrirons trois cas de figure sur la base des particules pouvant être associées au verbe. Nous nous pencherons principalement sur des constructions incluant la particule/le préverbe *durch*⁴ ('à travers') et ses formes alternatives, comme dans les exemples (3) à (5) ci-dessous avec le verbe *boxen* ('boxer').

(3) Construction incluant un verbe à particule:

Er hat sich durchgeboxt.

durch- 'à travers' *boxen* 'boxer'

* *Il s'est boxé à travers.*

Il s'est imposé « en boxant ».

(4) Construction incluant un verbe à particule et un groupe prépositionnel redondant exprimant un déplacement :

Er hat sich durchs Leben / durch die Menge durchgeboxt.

* *Il s'est boxé à travers la vie / à travers la foule à travers.*

Il s'est imposé à travers la vie / la foule en boxant. Il a traversé la vie / la foule en boxant.

(5) Construction incluant un verbe de base simple et un groupe prépositionnel exprimant un déplacement :

Er hat sich durchs Leben geboxt.

* *Il s'est boxé à travers la vie.*

Il a traversé la vie en boxant.

Nombreux sont les verbes qui peuvent s'intégrer dans ce type de constructions et ainsi élargir le potentiel sémantique de l'allemand. Certaines formes sont lexicalisées, comme par exemple *sich [durch die Menge] boxen*, *sich [durch ein Buch] kämpfen*, qui sont repris dans le Duden Universalwörterbuch (1996) ou plus récemment dans le dictionnaire traductif Pons online, mais de nouvelles expressions sont également créées ad hoc, comme dans l'exemple (22) ci-après avec le verbe *stottern* ('bégayer'). Elles sont d'ailleurs légion dans la presse allemande contemporaine où apparaissent, au gré de l'actualité, de nouveaux exemples de ces constructions. Elles sont donc très productives.

4 Dewell (2011) a étudié les différences d'usage et les spécificités conceptuelles des verbes à particule (séparable) et des verbes avec le préfixe (inséparable) *durch-* dans des constructions allemandes.

Nous réservons pour une analyse ultérieure les constructions similaires intégrant d'autres particules telles que ein- ('dans'), aus- ('hors de'), weg- (exprime un éloignement), etc. ainsi que les doubles particules combinant hin- et her- et une autre particule (hindurch- 'à travers', hinein- 'dans', heraus- 'hors de', etc.) qui sont également très productives (pour plus de détails voir Mc Intyre 2001). Elles sont ici mentionnées à titre d'exemple afin d'illustrer l'ampleur et la fréquence du phénomène en allemand.

Dans les phrases (3) à (5) ci-dessus, on observe que l'allemand et le français ne disposent pas des mêmes mécanismes linguistiques et que la traduction littérale en français n'est pas optimale, voire prête à confusion. Ces dernières années, l'expression du déplacement a fait l'objet d'études contrastives et systématiques entre l'allemand et le français; citons par exemple Berthele (2006), Gautier/Dalmas (2012), De Knop/Gallez (2013) et Scheirs (2015). Nous aborderons les problèmes de compréhension et de traduction en fin d'article et proposerons quelques pistes pour améliorer l'enseignement de ces constructions à des apprenants francophones.

Constructions verbales en allemand

Le verbe occupe donc une place importante dans l'évolution de la langue allemande. Nous nous pencherons ici sur des exemples issus de la presse écrite germanophone contemporaine, des corpus de l'Institut für Deutsche Sprache (IDS) à Mannheim⁵ et du Digitales Wörterbuch der Deutschen Sprache (DWDS)⁶. Nous nous limiterons aux trois types de constructions allemandes exprimant un déplacement mentionnées plus haut.

Ces constructions peuvent être décrites comme des caused motion constructions selon la grammaire des constructions de Adele Goldberg (1995, 2006) qui associe forme et sens dans une même analyse. Dans ce cadre théorique établi pour l'anglais, une caused motion construction est composée de plusieurs éléments que l'on peut retrouver dans les constructions allemandes (3) à (5) et suivantes.

Au niveau syntaxique, ces constructions incluent différents arguments : un sujet (Subj), un verbe (V), un objet (Obj) et un argument oblique (Obl), ici complément prépositionnel de déplacement (voir tableau 1 ci-dessous). Ce dernier est facultatif en allemand quand le verbe est associé à une particule verbale qui exprime un déplacement, car l'argument oblique est alors redondant avec cette particule et ne sera donc exprimé que dans certains cas (accentuation, contexte peu clair, etc.).

		ex. en anglais	ex. en allemand
Caused motion C°	X causes Y to move Z	Sub V Obj Obl Pat sneezed the napkin off the table	Sub V Obj (Obl) Er nieste die Serviette vom Tisch.

Tableau 1: Caused motion constructions (sur la base de Goldberg 1995)

En anglais, le verbe to sneeze ('éternuer') n'est pas a priori un verbe transitif ni causatif de déplacement, mais, dans cette construction précise, il acquiert de nouvelles caractéristiques : il est transitif, exprime un déplacement et cause « l'envol » de la serviette (the napkin) de la table. Dans les exemples (3) à (5) et suivants, les verbes sont transitifs ou employés avec un pronom réfléchi (ObjRefl) à l'accusatif (le cas du

5 <http://www.ids-mannheim.de>

6 <http://www.dwds.de>

complément d'objet direct en allemand) qui n'est pas à proprement parler un complément d'objet direct, mais constitue bel et bien « l'objet qui est déplacé/se déplace », c'est pourquoi nous parlons d'une seule et même construction, même si le déplacement (caused motion) a tantôt une cause externe, tantôt une cause interne (verbes réfléchis⁷). Ces verbes deviennent aussi causatifs dans cette construction.

Goldberg distingue, au niveau sémantique, l'expression causative de mouvement, un agent (agt), un patient (pat) et un locatif (loc).

Dans le tableau 2 ci-dessous, une description de la structure argumentale des verbes des exemples (3) à (5) selon la grammaire des constructions de Goldberg.

boxen	Sem < agt (pat) > Syn V Subj (Obj)
sich/etwas durchboxen	Sem CAUSE-MOTION <agt pat (loc) > Syn V Subj Obj (Obl durch+acc)
sich boxen	Sem CAUSE-MOTION <agt pat loc > Syn V Subj ObjRefl. Obl durch+acc

Tableau 2: boxen - Caused motion constructions

Les différents arguments sont occupés par différentes catégories grammaticales dans les constructions (3) à (5), principalement l'argument oblique, souligné dans les exemples ci-dessous.

(3) *Er hat sich durchgeboxt.*

(4) *Er hat sich durchs Leben / durch die Menge durchgeboxt.*

(5) *Er hat sich durchs Leben geboxt.*

Dans la première phrase, l'argument oblique est occupé par la particule du verbe, dans la deuxième phrase, il est représenté aussi bien par la particule du verbe que par un complément prépositionnel. Dans ce deuxième cas de figure, il y a redondance entre la particule verbale et le groupe prépositionnel. Olsen (1996) parle de structure pléonastique. Zeller (2001) et Goschler/Stefanowitsch (2010) abordent également ce type de constructions. Dans certains cas, la préposition n'est pas redondante avec la particule, mais lorsqu'il y a un complément prépositionnel de déplacement dans la construction, il y a redondance dans l'expression du déplacement, même si ce n'est pas forcément avec la même préposition. C'est le cas dans l'exemple (6) ci-dessous :

(6) *Sylvie van der Vaart lacht sich zurück ins Leben! (Bild.de)*

lachen ('rire') – zurück (exprime le retour)

* *Sylvie van der Vaart se rit (de retour) dans / à la vie.*

7 Pour plus de détails sur ces pronoms réfléchis à l'accusatif, voir entre autres Handwerker (2006), Dewell (2011) et Ruiz de Mendosa Ibáñez & Augustin Llach (à paraître) (*fake reflexive*).

Sylvie van der Vaart revient à la vie en riant / par le rire.

Dans cet exemple, le verbe lachen est associé à la particule zurück-, et la construction contient également un groupe prépositionnel de déplacement à l'accusatif introduit par la préposition in ('dans'). L'accusatif marque qu'il s'agit d'un déplacement et non d'un complément circonstanciel de lieu « statique ». Dans ce cas-ci, il marque également la télicité du déplacement.

Dans la construction (5) enfin, il n'y a pas de particule verbale, seulement un groupe prépositionnel marquant un déplacement. Le verbe simple, qui n'exprime pas de déplacement dans d'autres contextes, contribue dès lors à l'expression d'un déplacement dans cette construction précise. L'argument oblique est obligatoire dans la troisième construction, car le verbe n'est pas associé à une particule de déplacement.

Comme l'indique Goldberg (1995 : 1), la construction a une signification propre au-delà des éléments qui la composent.

Les exemples présentés ici corroborent également le postulat de Goldberg selon lequel une différence de signification d'un verbe est due à la construction dans laquelle il est présent :

“On a constructional approach to Argument structure, systematic differences in meaning between the same verb in different constructions are attributed directly to the particular constructions.” (Goldberg 1995: 4)⁸

Le type de constructions allemandes analysé ici exprime donc un déplacement indépendamment du verbe qui y apparaît.

Nous retrouvons le même type de constructions avec d'autres verbes de base, comme par exemple :

- avec le verbe kämpfen ('lutter, se battre'):

(7) Eine Wirtin kämpft sich durch. (IDS A01)

** Une patronne se bat à travers.*

Une patronne y arrive / s'impose en luttant / se battant.

(8) (...) kämpfte sich durch die feiernden Ferrari-Mechaniker bis zum neuen Weltmeister durch, um zu gratulieren. (IDS M00)

** (...) se battit à travers les mécaniciens de Ferrari qui faisaient la fête jusqu'au nouveau champion du monde à travers, pour le féliciter.*

(...) traverse en luttant le groupe de mécaniciens Ferrari qui faisaient la fête pour atteindre le champion du monde et le féliciter.

(9) Man kämpft sich durch die Polizei hindurch (...) (IDS M00 a)

⁸ Dans une approche constructionnelle de la structure argumentale, les différences de sens systématiques d'un seul et même verbe dans différentes constructions sont directement attribuées aux constructions spécifiques. (traduction F. Gallez)

** On se battit à travers les policiers (la police) à travers*

On traversa le groupe de policiers en luttant.

(10) Er kämpfte sich [souverän] durch die Vorrunde (IDS A00)

** Il se battit à travers les phases éliminatoires.*

Il traversa les phases éliminatoires en se battant.

- avec le verbe arbeiten ('travailler', marque une tâche approfondie et une notion d'effort):

(11) (...) arbeiten sich zu den Seiten durch. (IDS BRZ08)

** (...) se sont travaillés jusqu'aux côtés / bords à travers.*

(...) atteignent les côtés / bords en travaillant / à force de travail.

(12) (...) sich durch die Menge, durch einen Menschenhaufen durcharbeiten (dwds.de)

** (...) se travailler à travers la foule / une masse de personnes à travers*

(...) de voir fournir des efforts pour traverser la foule / une masse de personnes

(13) (...) arbeitet sich durch die Tageszeitung (IDS BRZ07)

** (...) se travaille à travers le (journal) quotidien / Tageszeitung*

(...) parcourt le (journal) quotidien / Tageszeitung de manière approfondie, vient à bout du journal par une lecture approfondie.

- avec le verbe beißen ('mordre, avoir du fil à retordre (fig.)'):

(14) (...) beißen sich bis zum Titel durch (IDS BRZ 07)

** (...) se mordent jusqu'au titre à travers*

(...) atteignent / obtiennent le titre à force de persévérance

(15) sich durchs Leben durchbeißen

** se mordre à travers la vie à travers*

traverser la vie à force de persévérance

(16) Bagger beißt sich durch die Turnhalle. (IDS BRZ 06)

** l'excavatrice se mord à travers la salle de sport*

l'excavatrice traverse la salle de sport en creusant / en « mordant » (cf. les « dents » à l'avant de l'excavatrice').

Cependant, tous les verbes allemands ne peuvent pas entrer dans cette construction. D'un point de vue syntaxique, le verbe doit, d'une part, être combinable avec la particule *durch-* pour former un verbe transitif ou réfléchi et, d'autre part, pouvoir apparaître dans la construction et exprimer un déplacement sans cette particule pour être compatible avec la troisième construction. La plupart des verbes qui sont compatibles avec la première construction le sont avec la deuxième, mais pas forcément avec la troisième. Dans les exemples qui nous occupent, cela n'est possible qu'avec un verbe réfléchi, pas avec un verbe suivi d'un complément d'objet direct. Ceci fera l'objet d'une étude ultérieure.

Si l'on analyse des constructions similaires dans les corpus de l'IDS, on peut dégager certaines tendances et observer des critères d'ordre sémantique, comme le montre le tableau 3 ci-dessous pour les constructions avec la particule verbale *durch-* et/ou le groupe prépositionnel introduit par *durch*. En effet, certains verbes sont plus susceptibles que d'autres de s'intégrer dans une construction exprimant un déplacement.

Signification de la construction Prototype: "atteindre"	Verbe de base
s'imposer	ackern , arbeiten, beißen 'travailler', 'travailler', 'mordre'
s'imposer	ringen, boxen, kämpfen, schlagen 'lutter', 'boxer', 'se battre, 'frapper'
rechercher des informations	fragen, forsten 'interroger', 'rechercher'
atteindre / réaliser quelque chose de manière "illégal", peu orthodoxe	mogeln, lügen, schmeicheln 'tricher', 'mentir', 'flatter'
atteindre quelque chose. d'une manière particulière / action déterminée par le contexte	clicken, fressen, graben, arbeiten 'cliquer', 'manger'/'bouffer', 'creuser', 'travailler'

Tableau 3: Critères sémantiques

Si l'on compare les versions allemandes et françaises des exemples (3) à (16), on constate qu'il est impossible de traduire les structures allemandes en français selon le même modèle constructionnel qu'en allemand, car, en français, il n'existe pas de constructions similaires pour exprimer un déplacement. De plus, dans ces exemples, on notera qu'en allemand le verbe à particule permet l'expression conjointe de la trajectoire du déplacement et de la manière dont il s'effectue (ici : en boxant, en luttant / se battant, en travaillant, en « mordant ») - que ce déplacement soit métaphorique ou pas -, ce qui n'est pas possible de la même manière en français. En français, la manière est fréquemment implicite ou exprimée par le recours à un deuxième verbe ou à une autre classe grammaticale. La description des événements spaciaux (Motion Event) (Talmy 1985, 2000 ; Slobin 1996a, 1996b, 2004, Croft et al. 2010) présentée au point 3 nous permettra d'illustrer ces différences entre l'allemand et le français.

Typologie de l'expression du déplacement

La typologie de Talmy décrite ci-après est moins une comparaison des langues en général qu'une comparaison du concept de déplacement et de la construction par laquelle il est exprimé dans différentes langues, les constructions étant un critère de comparaison interlinguistique valable, alors que le verbe est problématique comme base de comparaison, car sa définition n'est pas universelle (Croft et al. 2010).

"Talmy's typological classification applies to individual complex event types

within a language, not to languages as a whole.” (Croft et al. 2010: 202)⁹

“The universals are not about languages, but about how languages encode particular situation types in morpho-syntactic form; that is, the universals are about constructions.” (Croft 2003, cité dans Croft et al. 2010)¹⁰.

L'expression du déplacement est spécifique à des catégories de langues, ce qui peut engendrer des difficultés de comparaison ou de transposition d'une langue à l'autre. Ces difficultés peuvent s'expliquer sur la base de la typologie établie par Talmy (1985, 2000) et Slobin (1996a, 1996b, 2004). Selon Talmy, toute conceptualisation d'un événement spatial (Motion Event) contient les éléments suivants (Talmy 2000 : 25) :

- Figure (l'objet qui se déplace)
- Ground (le lieu où se déplace l'objet)
- Path (la trajectoire)
 - o Cet élément peut être complété par la Source (origine) et le Goal (but/destination) ou le résultat du déplacement.
- Manner (la manière)

Tous les éléments conceptuels d'un événement spatial repris ci-dessus ne sont pas toujours exprimés. Pour Talmy, la trajectoire est un élément indispensable pour exprimer le déplacement, et il base sa théorie sur ce postulat. C'est l'expression de la trajectoire qui détermine si une langue appartient à la catégorie des langues à satellites (satellite-framed languages) ou à la catégorie des langues à cadre verbal (verb-framed). Talmy définit les satellites comme suit :

“The satellite to the verb (...) is the grammatical category of any constituent other than a nominal or prepositional phrase that is in sister relation to the verb root. The satellite, which can be either a bound affix or a free word, is thus intended to encompass all the following grammatical forms: English verb particles, German separable and inseparable verb prefixes (...)” (Talmy 2000: 222 cité dans Croft et al. 2010: 205)¹¹

Croft et al. (2010) plaident pour une redéfinition de la typologie de Talmy et du terme satellite. Dans les constructions analysées ici, les satellites sont soit une particule verbale, soit un complément introduit par une préposition qui exprime un déplacement, comme par exemple *durch die Menge* ('à travers la foule').

Dans une langue germanique comme l'allemand, la trajectoire est exprimée dans des satellites, alors que dans les langues romanes, comme le français, elle est la plupart du

⁹ La classification typologique de Talmy s'applique à des événements complexes distincts au sein d'une langue, pas à des langues en tant qu'entités. (traduction F. Gallez)

¹⁰ Les universaux ne concernent pas les langues, mais se rapportent à la manière dont les langues codifient des types de situations spécifiques dans une forme morphosyntaxique, ce qui revient à dire que les universaux se rapportent aux constructions. (traduction F. Gallez)

¹¹ Le satellite d'un verbe (...) est la catégorie grammaticale d'un constituant autre qu'une groupe nominal ou prépositionnel en relation avec la racine du verbe. Le satellite, qui peut être soit un affixe lié, soit un mot libre, est donc destiné à englober toutes les catégories grammaticales suivantes: les particules verbales anglaises, les préfixes séparables et inséparables en allemand (...). (traduction F. Gallez)

temps exprimée par le verbe (entrer, sortir, monter, descendre, etc.)¹². C'est pourquoi l'allemand est typiquement une langue dite à satellites dans cette typologie, alors que le français est, selon cette même approche, une langue à cadre verbal.

En allemand, le verbe exprime la manière ou la cause du déplacement. C'est également le cas dans d'autres langues germaniques comme l'anglais :

The pencil rolled off the table. (le verbe exprime la manière : roll /'rouler')

'Le crayon est tombé de la table en roulant.'

The pencil blew off the table. (le verbe exprime la cause du déplacement : blow / 'souffler')

'Le crayon fut soufflé de la table' (Talmy 2000:26)

Dans les exemples (3) à (5), le verbe *boxen* exprime la manière dont le déplacement s'effectue, qu'il soit métaphorique ou pas. Il en va de même pour les verbes *kämpfen*, *arbeiten* et *beißen* dans les phrases (7) à (16).

La trajectoire est quant à elle rendue par la particule *durch-* et/ou le complément prépositionnel introduit par la préposition *durch*.

Il est naturel et obligatoire en allemand de mentionner la manière dont les personnes ou les objets se déplacent ou sont déplacés dans le verbe de base, alors qu'en français, la manière est souvent implicite ou est exprimée par un deuxième verbe – la plupart du temps au gérondif - voire par d'autres catégories grammaticales, comme on peut le voir dans les exemples suivants :

(17) Elle sortit de la pièce en courant.

(18) Elle monta les échelons par/grâce à son travail.

(19) Elle travailla jusqu'à atteindre le poste de directeur./ Elle a atteint le poste de directeur en travaillant/à force de travail.

Talmy établit également un lien entre le sens/concept et la forme (semantic-to-surface associations) (Talmy 2000: 19 ff.):

"(...) the framing event determines all or most of the argument structure and semantic character of the arguments overall within the macro-event, as well as determining all or most of the syntactic complement structure in the sentence that expresses the macro-event." (2000: 219)¹³

L'approche typologique proposée ci-dessus complète donc l'approche constructionnelle de ces structures et inversement. C'est aussi le postulat de Croft et al. (2010) :

"Construction grammar and typological theory have a basic starting point in common : pairings of form and meaning, including the pairing of complex

¹² Pour une analyse approfondie de l'expression du déplacement en français, voir les travaux de Kopecka (entre autres 2006, 2009) et de Pourcel & Kopecka (2005).

¹³ L'événement "cadrant" détermine tout ou une partie de la structure argumentale et de la sémantique des arguments dans le "macro-événement", et en même temps détermine tout ou une grande partie de la structure syntaxique des compléments dans la phrase qui exprime ce "macro-événement". (traduction F. Gallez)

Aspects contrastifs et didactiques

Les exemples présentés ci-dessus mettent en lumière les différences entre le français et l'allemand tant au niveau des constructions que de la typologie, ce qui aura des conséquences pour la didactique des langues étrangères, mais aussi dans le domaine de la traduction. Pour apprendre une langue, il faut la comprendre, mais aussi la parler le plus naturellement possible, en respectant ses spécificités, dans ce cas précis, tenir compte des constructions et des modes d'expression du déplacement typiques à l'allemand.

La compréhension des verbes et constructions présentés dans cet article n'est pas forcément aisée pour des apprenants francophones. Dans une étude préliminaire informelle, des étudiants francophones se sont montrés perplexes face à des verbes ou expressions tels que *sich durchlügen* (*lügen* 'mentir', *durch* 'à travers'), *sich einarbeiten*, (*arbeiten* 'travailler', *ein-* 'dans'), *einheiraten* (*heiraten*, 'se marier', *ein-* 'dans'), etc. En effet, même lorsqu'ils comprenaient la particule et le verbe séparément, la combinaison des deux posait problème aux étudiants. Ils ne comprenaient pas la nature du lien entre les deux éléments et ne pouvaient en déduire une signification logique et plausible. L'association d'une particule de déplacement avec un verbe qui n'en exprime pas n'est pas possible en français, il s'agit donc d'essayer de comprendre ce lien et tenter de trouver une paraphrase équivalente. Une fois ce lien compris dans le cadre d'une construction particulière, on peut déduire le sens de constructions semblables dans lesquelles apparaissent d'autres verbes.

D'autre part, l'expression conjointe de la manière et de la trajectoire du déplacement dans un même verbe en allemand posait des problèmes dans ce type de structure en particulier, alors qu'elle était moins problématique dans d'autres types de constructions où la particule et le verbe expriment tous deux un déplacement, comme dans l'exemple (20) ci-dessous :

(20) durchbummeln – durch 'à travers' - bummeln 'flâner' □ flâner à travers quelque chose / traverser, parcourir en flânant

Les exemples (21) et (22) ci-dessous sont typiquement allemands et sont par conséquent plus difficiles à appréhender :

(21) Die Regierung hat sich bis zum Oktober durchgelogen.

durch- 'à travers' – lügen 'mentir'

Ici encore, il n'est pas possible de transposer littéralement la construction allemande en français. Une traduction littérale avec les mêmes modalités syntaxiques et constructionnelles (**se mentir à travers jusqu'en octobre*) ne permettrait pas de comprendre le sens de cette expression. Pour appréhender cette structure, il faut prendre en compte la construction dans son ensemble. Elle ne signifie pas « Le gouvernement a menti jusqu'en octobre », mais bien : « Le gouvernement s'en est sorti jusqu'en octobre en mentant. » Il y a une nuance qui est due à la signification de la construction.

¹⁴ La grammaire des constructions et la théorie typologique ont comme point de départ commun l'association de la forme et du sens, qui comprend l'association de structures morphosyntaxiques complexes avec des types de situations sémantiques complexes. (traduction F. Gallez)

Des combinaisons similaires sont possibles avec d'autres verbes tels que *durch-* + *schmeicheln* 'flatter', *mogeln* 'tricher', etc. dans la même construction.

(22) *Colin Firth hat sich im neuen Film «The King's speech» zum Oscar gestottert.*

zum Oscar 'jusqu'à l'Oscar – stottern 'bégayer'

L'exemple (22) est similaire à l'exemple (5) dans lequel un verbe n'exprimant pas de déplacement apparaît avec une groupe prépositionnel introduit pas une préposition de mouvement dans une *caused motion* construction. Le sens de la construction ci-dessus est le suivant : C. Firth a obtenu l'Oscar grâce à ce rôle dans lequel il bégayait. En allemand, cela est exprimé par une *caused motion* construction, un déplacement métaphorique en direction de l'Oscar. La manière dont le déplacement s'effectue est rendue par le verbe de base *stottern*. Ici aussi, d'autres verbes sont compatibles avec la construction, comme par exemple dans l'expression suivante :

(23) *sich ins Finale spielen.*

ins Finale – 'en finale' (en direction de la finale) spielen – 'jouer'

atteindre la finale en jouant (au football, par exemple) / par le jeu

Ces constructions semblent présenter une difficulté à cause de leur côté imprévisible. En effet, il est parfois impossible de prévoir le verbe. L'allemand est dans ce domaine extrêmement productif, le nombre de verbes pouvant y être intégré est énorme. Si on connaît la construction, on acquiert une compétence linguistique très utile. L'apprentissage n'est donc possible qu'en apprenant la construction, pas le verbe. A cela s'ajoutent éventuellement des contraintes sémantiques ou syntaxiques liées à la construction (cf. point 2. ci-dessus).

L'approche constructionnelle semble offrir des perspectives afin de rationaliser l'apprentissage des verbes allemands et de leur productivité. En effet, plutôt qu'une approche du vocabulaire verbal allemand en termes d'unités lexicales, il s'agit de faire acquérir aux apprenants une « compétence constructionnelle »¹⁵ qui leur permettrait, d'une part, de déduire le sens d'un verbe ou d'une expression sur la base de la construction dans laquelle il apparaît et, d'autre part, d'acquérir la capacité de produire des expressions allemandes ad hoc en mettant à profit la productivité de ces constructions. La grammaire des constructions doit être associée au développement d'une « *language awareness* », d'une prise de conscience des modalités d'expression typiques de l'allemand qui permettra, à terme, de comprendre la langue et de la parler le plus naturellement possible.

Nous avons abordé ci-dessus l'apprentissage/l'acquisition de compétences afin de comprendre et de produire des constructions allemandes. D'autres questions se posent quand il s'agit de traduire de telles expressions en français. Le traducteur devra en effet faire des choix afin de rendre le sens de la construction allemande tout en respectant les modalités les plus naturelles du français. Une première étude (De Knop/Gallez 2013) a montré que des étudiants en traduction francophones avaient des difficultés à traduire le type de constructions abordées ici en français, soit à cause d'un problème de

15 Dans la foulée du premier colloque international CALP (*Constructionist Approaches to Language Pedagogy*) en 2013, Ruiz de Mendoza Ibáñez & Augustin Llach (à paraître) proposent une méthodologie adaptée à l'enseignement de la *caused motion construction* anglaise à des apprenants hispanophones.

compréhension, soit parce qu'ils ne parvenaient pas à transposer la combinaison de la manière et de la trajectoire de façon adéquate et naturelle en français. Ils avaient tendance à traduire uniquement la trajectoire. Les résultats de cette étude sont développés dans De Knop/Gallez (2013). Une analyse plus approfondie devra préciser ces résultats.

Bibliographie

Berthele, R. (2006). *Ort und Weg: Die sprachliche Raumreferenz in Varietäten des Deutschen, Rätoromanischen und Französischen*. Berlin: Mouton de Gruyter.

Croft, W. et al. (2010). Revising Talmy's typological classification of complex event constructions. In: H. C. Boas (Ed.): *Contrastive Studies in Construction Grammar*. Amsterdam/Philadelphia: John benjamins B.V.

Dalmas, M. & Gautier, L. (2012). Les constructions causatives avec mouvement en allemand: d'une saisie phraséologique à une explication constructionnelle. *Langages*, 189, 81-102.

Dehé, N., Jackendoff, R., McIntyre, A., Urban, S. (2002). *Verb-Particle Explorations*. Berlin/New York : Mouton de Gruyter.

De Knop, S. & Gallez, F. (2013). Manner of Motion: A Privileged Dimension of German Expressions. In T.F. Li (Ed.), *Compendium of Cognitive Linguistics Research, Volume 2* (pp. 25-42). Hauppauge, NY: Nova Science Publishers. Series: Languages and Linguistics.

Dewell, R. B. (2011). *The meaning of particle / prefix constructions in German*. Amsterdam : Benjamins.

Goldberg, A. (1995). *Constructions. A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. Chicago: University of Chicago Press.

Goldberg, A. (2006). *Constructions at Work: The Nature of Generalization in Language*. Oxford: Oxford University Press.

Goschler, J. & Stefanowitsch, A. (2010). Pfad und Bewegung im gesprochenen Deutsch: Ein kollostruktureller Ansatz. In E. Ruigendijk, Th. Stolz, J. Trabant (Eds.), *Linguistik im Nordwesten (Diversitas Linguarum)* (pp. 103-115). Bochum: Brockmeyer,

Handwerker, B. (2006). Situationen und ihre Versprachlichung im Vergleich: zur Produktion und Interpretation von Resultativkonstruktionen. *Estudios Filológicos Alemanes*, 11, 61-74.

Kopecka, A. (2006). The semantic structure of motion verbs in French: Typological perspectives. In S. Robert & M. Hickmann (Eds.), *Space in languages – Linguistic Systems and Cognitive Categories* (pp. 83-102). Amsterdam: John Benjamins.

Kopecka, A. (2009). L'expression du déplacement en français: l'interaction des facteurs sémantiques, aspectuels et pragmatiques dans la construction du sens spatial. *Langages*, 173, 54-75. Paris: Larousse.

Lüdeling, A. & de Jong, N. (2002). German Particle Verbs and Word Formation. In N. Dehé, R. Jackendoff; A. McIntyre & S. Urban (Eds.), *Verb-Particle Explorations* (pp. 315–334). Berlin/New York : Mouton de Gruyter,. McIntyre, A. (2001). German Double Particles as Preverbs. *Morphology and Conceptual Semantics*. Tübingen: Stauffenburg Verlag.

Müller, S. (2002). Complex Predicates – Verbal Complexes, Resultative Constructions,

and Particle Verbs in German. Stanford : CSLI Publications.

Olsen, S. (1996). Pleonastische Direktionale. In G. Harras & M. Bierwisch (Eds.), Wenn die Semantik arbeitet. Klaus Baumgärtner zum 65. Geburtstag (pp. 303-329). Tübingen: Niemeyer.

Poethe, H. (2007). Der Anteil der Wortbildung an der Dynamik des verbalen Wortschatzes. In M. Kauffer & R. Métrich(Eds.), Verbale Wortbildung im Spannungsfeld zwischen Wortsemantik, Syntax und Rechtschreibung. Tübingen : Stauffenburg Verlag.

Pourcel, S. & Kopecka, A. (2005). Motion expression in French: Typological diversity. Durham and Newcastle Working Papers in Linguistics, 11, 139–153.

Ruiz de Mendoza Ibáñez, F. J. & Agustín Llach, M. P. (à paraître). Cognitive pedagogical Grammar and meaning construction in L2. In S. De Knop & G. Gilquin (Eds.), Applied Construction Grammar. Berlin/New York: De Gruyter. Series: Applications of Cognitive Linguistics.

Scheirs, V. (2015). La morpho-syntaxe des expressions de mouvement françaises et allemandes dans l'acquisition de l'allemand en tant que langue étrangère par des apprenants francophones. Thèse. Louvain-La-Neuve: Université Catholique de Louvain.

Slobin, D. I. (1996a). From 'thought and language' to 'thinking for speaking'. In J. J. Gumperz and S. C. Levinson (Eds.), Rethinking Linguistic Relativity, (pp. 70-96). Cambridge: Cambridge University Press.

Slobin, D. I. (1996b). Two ways to travel: Verbs of motion in English and Spanish. In M. Shibatani & S. A. Thompson (Eds.), Grammatical Constructions: Their Form and Meaning (pp. 195–220). Oxford: Clarendon Press.

Slobin, D. I. (2004). The many ways to search for a frog: Linguistic typology and the expression of motion events. In S. Strömquist and L. Verhoeven (Eds.), Relating Events in Narrative: Topological and Contextual Perspectives (pp. 219–257). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.

Talmy, L. (1985). Lexicalization patterns: Semantic structure in lexical forms. In T. Shopen (Ed.), Language Typology and Syntactic Description. Vol. 3: Grammatical Categories and the Lexicon, (pp. 57–149). New York: Cambridge University Press.

Talmy, L. (2000). Toward a Cognitive Semantics. 2, Typology and Process in Concept Structuring. Cambridge: MIT Press.

Zeller, J. (2001). Particle Verbs and Local Domains. Amsterdam: John Benjamins.

Dictionnaires:

DUDEN Universalwörterbuch A-Z (1996). Mannheim: Dudenverlag.

Pons online: <http://www.pons.de>